

SIMONY (de) (*Englebert-Clément-Henri-Frédéric*), Officier de la Force publique (Saint-Josse-ten-Noode, 25.11.1866-Léopoldville, 2.7.1900). Fils de John-Guillaume et de De Trooz, Marie-Jeanne.

Il termine ses études moyennes en 1883 et s'engage au 9^e régiment de ligne le 31 mars 1884. Nommé sergent le 17 mai 1886, il quitte l'armée en juin 1893 avec le grade de premier-sergent. Hésitant alors sur le choix d'une situation, il perçoit la voix de l'Afrique qui réclame des messagers de la civilisation, et se présente dans les bureaux de l'État Indépendant à Bruxelles. Il est admis comme sergent de la Force publique. C'est en cette qualité que, parti d'Anvers le 6 mars 1894, il débarque à Boma le 1^{er} avril. Le gouverneur général l'envoie dans le Haut-Uele où la Grande-Bretagne vient de donner à bail au Roi-Souverain certaines régions de la rive gauche du Nil ainsi qu'une partie du Bahr-el-Ghazal. Cependant peu après la signature de cette convention le 12 mai 1894, des négociations menées avec la France, qui voit d'un mauvais œil l'installation des troupes de l'État sur la rive droite du Bomu, aboutissent à l'abandon des droits sur ces dernières régions et nos administrateurs se retirent en deçà de la rivière qui formera désormais la frontière entre les possessions françaises et l'État du Congo. De Simony quitte l'Uele pour revenir, en novembre, dans la région du Stanley-Pool qui lui a été assignée. Promu premier-sergent le 15 juillet 1895, il est sergent-major six mois plus tard. Au mois d'août, il est envoyé à Bolobo pour y fonder un poste sur la rive du fleuve, à hauteur du Lac Léopold II et le 3 mars 1897, il rentre en congé en Belgique après avoir reçu son brevet de sous-lieutenant le 18 janvier précédent. En novembre de la même année, le nouvel officier reprend le chemin de l'Afrique. Il revient au Stanley-Pool où il est désigné comme chef de poste à Bankana qui devient bientôt, sous sa direction, l'un des postes les plus importants de la région. Le 1^{er} janvier 1899, de Simony est promu lieutenant. L'année suivante, il contracte l'hématurie à laquelle il devait succomber à Léopoldville le 2 juillet. L'Étoile de Service lui avait été décernée.

4 mars 1950.
A. Lacroix.

Registre matricule n^o 1285. — *Bull. des miss. belges de la Comp. de Jésus*, 1900, p. 351.